

LE BANDY, JEU POPULAIRE NORDIQUE

Le bandy, peut-être autant que le hockey sur glace, dont il est en quelque sorte le parrain, est le sport roi d'entre tous les jeux d'hiver qui sont pratiqués dans le nord de l'Europe, en Suède et en Finlande tout particulièrement. La popularité de ce jeu rapide et spectaculaire y est immense, même s'il ne jouit pas du prestige international du hockey sur glace. Beaucoup de jeunes Nordiques préfèrent en effet ses larges espaces, où leurs combinaisons et leur virtuosité peuvent se donner plus libre cours encore que sur les surfaces relativement restreintes des patinoires ordinaires.

Le bandy apparut en Suède en 1895, sur l'initiative du Comte de Rosen, qui l'avait découvert en Angleterre lors d'une mission effectuée dans la grande île. Et c'est ainsi que la diplomatie introduisit dans les mœurs un sport qui n'allait pas tarder à recueillir la faveur des foules. Auparavant, le bandy avait dû être pratiqué par les Hollandais au XVI^e siècle, sous le nom de kolv. Mais ce n'est qu'au début du XIX^e siècle, en 1800 exactement, qu'on le vit s'implanter en Grande-Bretagne. A notre connaissance, le premier match international de bandy — qui s'est aussi appelé tout simplement hockey durant un certain temps — se déroula entre Anglais et Hollandais en 1891.

Depuis lors, ce sport nouveau ne cessa de se développer, au point que le plus grand événement de l'hiver, en Suède, est aujourd'hui la finale du championnat, jouée au Stade olympique de Stockholm. Cette ultime rencontre attire chaque année de 25 000 à 30 000 spectateurs, car l'extrême rapidité du bandy, le déploiement du jeu sur un vaste

terrain, la réelle qualité des équipes en présence, font de la finale annuelle un spectacle de choix.

Dans ce pays, huit cent cinquante clubs réunissent quarante mille joueurs pratiquants. Une division nationale, comprenant seize équipes, ainsi qu'une seconde division, comptant le même nombre de clubs, disputent chaque saison le championnat, tout comme en Finlande et en Norvège, où ce sport n'a cependant pas encore atteint un niveau si élevé. La Suède, par exemple, a remporté jusqu'ici la plupart de ses matches contre la Finlande.

Le bandy est également très couru en Russie, et la manière de jouer des Moscovites et de leurs camarades a été pour beaucoup dans l'évolution du jeu, l'utilisation de tactiques nouvelles et l'adoption de conceptions beaucoup plus mobiles qu'autrefois.

Mais qu'est-ce donc que le bandy? En réalité, c'est une sorte de cocktail de trois sports relativement différents: le hockey sur glace, auquel il emprunte les patins, la crosse et... la glace; le hockey sur terre, dont il a la balle et possède la physionomie générale, le football enfin, qui lui prête le nombre de ses joueurs et les dimensions approximatives du terrain, sauf celles des buts, beaucoup plus restreintes. Par ses règles également, le bandy peut se comparer aux lois qui régissent le sport du ballon rond et une dénomination proche de « football sur glace » serait en définitive la plus propre à le fixer dans l'esprit du public s'il descendait jusque sous nos latitudes.

Les dimensions idéales du terrain sont de 60 m. × 105 m., mais elles peuvent varier entre 90 et 110 m. dans le sens de la longueur et entre 45 et 65 m. pour la largeur.

Les équipes se répartissent en onze joueurs, dont huit au moins doivent être présents au moment du coup d'envoi. Les parties comprennent deux mi-temps de quarante-cinq minutes chacune.

La balle utilisée, de couleur vive, pèse entre 58 et 62 g. et a un diamètre de 6 cm., mais elle n'a pas la dureté du fameux « puck », l'intérieur étant en liège. Quant à la crosse, sa longueur ne doit pas excéder 1 m. 20.

On le voit, le bandy, mélange de règles et de lois de conception simple qui ont fait le succès de nombreux sports en vogue, mérite bien la popularité qu'il rencontre tant auprès de ses pratiquants que des foules qui l'ont adopté.

Ce n'est pas à cause de leur climat que les Grecs classiques ont cultivé le sport. Ils ont le même soleil et ne sont plus athlètes. C'est parce qu'ils étaient classiques. La vraie différence entre le classicisme et le romantisme, est que le second admet les corps difformes.

Un médecin qui n'est pas sportif est un chimiste dont les instruments sont sales.

Les Scandinaves ont trouvé un moyen d'élever la température dans leur pays: le sport.

Jean Giraudoux.

(Tribune de Genève.)

J. D.

BANDY, THE POPULAR NORDIC GAME

Bandy, almost as popular a game as ice-hockey which it closely resembles, is the king amongst winter sports as practised in the north of Europe, more especially in Sweden and in Finland.

The popularity of this swift and spectacular game is enormous over there even if it does not possess the international prestige of ice-hockey.

As a matter of fact a great number of young Nordic people prefer it because of its wider range of playing field, where their tactics and skill can find fuller scope for display than on the comparatively confined space of the average ice-rink.

Bandy made its first appearance in Sweden in 1895, introduced by Count von Rosen who discovered it in Britain, while he was in this great country on a diplomatic mission. Thus diplomacy was the means of introducing a new sport which did not take long to become a great favourite amongst crowds of people.

In former days, the Dutch were known to have played Bandy in the 16th. Century, under the name of *Kolv*. However, it is only at the beginning of the 19th. Century, in 1800, to be exact, that one saw this sport take root in Great Britain. To our knowledge, the first international match of Bandy which for a certain time was simply called hockey, took place between the British and Dutch in 1891.

Since then, this new sport never ceased growing in popularity, and this to such an extent that today the Finals of the Bandy Championship played at the Olympic Stadium at Stockholm is considered the greatest Winter Sports event in Sweden. These Finals attract every year a record attendance of 25 000 to 30 000 spectators, because of the stupendous speed, and the general display of the game on a spacious field, the high standard and quality of the competing teams, all these factors succeed in making these Annual Finals a first rate event.

In that country 850 clubs form the meeting place of 40 000 actual players. A national division composed of sixteen teams, as well as a second division comprising the same number of clubs, contest the championship each season. This happens also in Finland and Norway, where this sport has not reached as yet the same level of efficiency. This is proved by the fact that up to now, Sweden has won most of her matches against Finland.

Bandy is equally well known in Russia, and the manner in which the Moscovites and their comrades play has greatly contributed to the evolution of the game, by introducing new tactics and adopting much more mobile concepts of it than in former times.

But what exactly is Bandy? As a matter of fact it is a kind of « cocktail » of three relatively different types of sport, namely, ice-hockey, from which it borrows the skates, the hockey-stick and... the ice; field hockey from which it takes the ball and has the general aspect, and lastly, football from which it takes the same number of players, and the approximate dimensions of the field, with the exception of the goal-posts which are much restricted in size. Also, concerning rules Bandy can compare with and be put in the same category of sport and games as are ruled by the round ball. Taking everything into consideration, football on ice would undoubtedly be the best name for this type of game, and such, would appeal and keep the public's attention if ever this game came to our latitude.

The ideal dimensions for the field are sixty metres by 105 metres, but it may vary between ninety and 110 metres in width. The teams consist of eleven players of which eight players at a minimum must be present at the first kick-off. The matches consist of two half-times of forty-five minutes each. The ball in use is of a vivid colour, weighs between 58 and 62 grams, and has a diameter of 6 cm., but it has not the hardness of the famous « puck » as the inside is made of cork. The length of the stick must not exceed 1 m. 20.

In conclusion, as one sees, Bandy is a mixture of rules and laws of a simple conception which have built up the popularity of so many of the fashionable sports of today. It deserves the popularity it is meeting everywhere, as much by those who practise it, as by those crowds who have been won over to it as spectators.

(Tribune de Genève.)

J. D.

Là où passe le sport, fût-ce au milieu des houillères et des usines, pousse le gazon le plus dru de la nation.

Il n'est pas un héros de Racine qui ne soit un sportif.

Jean Giraudoux.

Are our Members Sportsmen?

J. BROOKS B. PARKER

(member for U. S. A. since 1950)

Member of the United States Olympic Fencing Team of 1920 in Foil, Epee, and Saber.
Member of the United States Fencing Team the British-American Matches in 1921 in Saber;
Member of the United States Olympic Fencing Team of 1924 in Saber;
Member of the United States Olympic Fencing Committee for the selection of candidates for the Olympic Games of 1952;
Captain National Saber Team 1921;
Medalist various major and minor championships 1912 to 1932;
Medal of Merit from Brazilian Fencing Federation 1946;
President of The Sword Club of Philadelphia the years 1925-1939;
Vice President and Director of International Equestrian Competitions Corporation to develop a civilian United States Equestrian Team;
President 1944-1947 of The Chester County Horse Show;
President 1948 and 1949 of combined Bryn Mawr-Chester County Horse Show;
Director of various shows including also Devon Horse Show, Pennsylvania National Horse Show, and New York Squadron « A » Show;
Initiated first international type civilian outside course in America, « The Melbrook Bowl », Bryn Mawr Horse Show, 1929;
Organized and ran the first United States civilian three-day event in 1949;
Radnor Hunt Club Race Committee;
Race modest stable steeplechase horses and teach as technical adviser competitive fencing and strategy at the University of Pennsylvania.

Après le décès de Sir Noël Curtis-Bennet

Dans notre dernier bulletin nous avons eu le regret d'annoncer la mort de Sir Noël Curtis-Bennet. Aujourd'hui nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur un fonds qui vient d'être créé en faveur d'un club de boxe amateur dont Sir Noël était l'administrateur. Celui qui n'est plus était sur le point de faire un appel pour ce club au cours d'un discours lorsque la mort vint le surprendre. Ce fonds est destiné à l'encouragement du sport auprès d'une jeunesse habitant un pauvre quartier industriel de Londres. Les personnes qui désirent souscrire peuvent adresser leurs dons au président du club, Lt.-Col. R. H. Russell, 8, New-Square, Lincoln's Inn, Londres W. C. 2.

The late

Sir Noel Curtis-Bennet

The death of the above has been already reported in the Bulletin, but readers may like to know that a Memorial Fund is being raised in aid of an amateur boxing club of which Sir Noel was a Trustee, and for which he was actually appealing in a speech when death overtook him.

The Memorial will take the form of a stained-glass window in Sir Noel's memory in the club headquarters, and a fund to provide sport and healthy recreation for young people in a poor part of industrial London.

Those wishing to subscribe should send donations to the Chairman of the club, Lt.-Col. R. H. Russell, at 8, New Square, Lincoln's Inn, London, W.C. 2., England.

MELBOURNE 1956

Sir Frank Beaurepaire se retire

Sir Frank Beaurepaire a annoncé le 22 janvier dernier que, pour des raisons de santé, il se voyait dans l'obligation de donner sa démission de président du Comité d'organisation des Jeux olympiques de 1956 à Melbourne. Personne n'ignore les grandes connaissances que Sir Frank Beaurepaire possède du mouvement olympique, aussi ne peut-on que déplorer son départ de la présidence de ce comité. Avec feu Sir Raymond Connolly, l'actuel Lord Maire Sir James Disney et Sir Harold Luxton, membre du C. I. O., il fut sur la brèche dès le début dans le but d'obtenir les Jeux de 1956 à Melbourne.

Sir Frank Beaurepaire to resign

Sir Frank Beaurepaire announced on January 22nd. that, for health reasons, he will resign from 1956 Olympic Games Organising Committee, of which he was chairman. Sir Frank decision will be deplored by everyone associated with the Olympic movement of which he had a deep knowledge. With the late Sir Raymond Connolly, the present Lord Mayor Sir James Disney and Sir Harold Luxton, member of the I. O. C., he played a conspicuous part in the spade work and the overtures that finally got the 1956 Games for this City.

Dans beaucoup d'équipes de football, les as reçoivent une prime en argent pour chaque coup de pied vainqueur. Ils ne sont plus amateurs que dans la mesure où ils jouent mal.

Jean Giraudoux.

L'Italie, lien créateur entre l'antiquité et les temps modernes

par Carl Diem

(Suite et fin.)

Ce ne fut pas seulement la nature, mais les hommes eux-mêmes qui entrèrent au siècle de la Renaissance dans une nouvelle ère sportive. Au début du siècle, Michel-Ange créa son David, donnant ainsi la preuve la plus éclatante que l'art de l'époque antique et celui de la Renaissance peuvent se compléter pour donner naissance à de nouvelles œuvres portant le cachet personnel de l'artiste. Aurait-il été cependant possible à l'artiste de créer une œuvre au masque impérieux et vif, au corps dont les muscles ont l'air de jouer sous la peau, si le modèle ne lui en avait pas été fourni par ses compatriotes? Trente ans plus tard, Michel-Ange peignit au plafond de la Chapelle Sixtine le corps splendide d'Adam, donnant à l'humanité une preuve immortelle de la culture du corps pratiquée en Italie à cette époque.

La Renaissance fut en fait un réveil de l'intérêt pour l'art antique. C'était l'époque des fouilles entreprises sur sol italien. On s'absorbait dans son esprit, on déterrait ses trésors. En 1506, Felice de Fredi, un ancêtre de Coubertin, mort en 1528 et dont la pierre tombale se trouve dans l'Eglise Santa Maria de l'Ava Cœli, sur le Capitole, trouvait dans sa propriété à Rome un merveilleux groupe en marbre du Laocoon, dont il fit présent au pape Jules II. Depuis cette époque, le groupe se trouve au Musée du Vatican et compte au nombre de ses plus grands trésors d'art. Il est impossible de mesurer l'influence que ces œuvres eurent sur l'inspiration et la création des artistes du siècle suivant.

C'est pourquoi il n'y a rien d'étonnant à ce que cette recherche passionnée des trésors d'art antique à Rome ait fait naître l'idée de déterrer à nouveau l'Olympie. Winckelmann, créateur de la science de l'art antique (1717-1768), qui était à cette époque l'expert attitré des antiquités romaines, proposa en 1767 de faire des fouilles pour retrouver ce lieu de culture. Abel Blouet avait trouvé en 1829 quelques objets. Les fouilles furent faites de 1875 à 1881, et de 1936 à 1943, par des archéologues allemands.

Si nous pouvons donc voir dans l'amour de la nature et dans la tendance, inspirée de l'antiquité, vers une éducation naturelle, harmonieuse de l'homme, l'un des principaux éléments générateurs du sport moderne, le second de ces éléments est de nature sociologique. Le sport de notre époque fait partie des « droits de l'homme » que nous a apportés la Révolution française. Grâce à lui, chaque individu possède le droit de conférer à ses loisirs une valeur culturelle, ce qui était autrefois un privilège réservé aux nobles et à la grande bourgeoisie. Le nouveau mode de vie

a créé des besoins sociaux que les anciennes relations familiales et corporatives ne satisfaisaient plus. Le sport de notre époque apporte, entre autres, la satisfaction de ce besoin de rapports humains nouveaux. Il ne pouvait naître que grâce à la pensée individualiste créée par la Renaissance et à la culture individualiste qui en est résultée. Ce retour décisif à la notion de la valeur de la personne humaine créa une attitude nouvelle envers la science, la religion et la philosophie et, en perspective mondiale désormais inaliénable, la notion de droits de l'homme naturels. Bien que ce droit naturel s'opposât au droit romain, il ne fait aucun doute que seul l'esprit formé à l'école du droit romain pouvait rendre possible semblable controverse et qu'en outre la pensée juridique romaine fournit encore aujourd'hui une contribution aux notions juridiques et aux lois morales qui se trouvent à la base du sport moderne aux règles si finement élaborées.

Ainsi, comme le nouveau sentiment de la nature a donné la nostalgie de celle-ci au monde tout entier et, de ce fait, modifié notre manière de vivre, le droit naturel qui a triomphé dans la Révolution française a élevé l'homme en l'amenant à faire de ses loisirs sportifs une jouissance à laquelle il a droit. Dans le sport, toutes les barrières érigées par l'origine, l'état et la fortune, sont abolies; chacun y est l'égal de chacun, par *jus naturale*. C'est seulement en nous rendant compte des idées-force de la Renaissance italienne dans les domaines sportif, artistique et intellectuel, que nous pouvons comprendre la victoire triomphale que le sport moderne a remportée dans le domaine qui lui est propre. Le sport est aujourd'hui l'un des grands biens communs à tous les peuples civilisés, et l'olympisme en est l'apogée retrouvé.

Voyons donc un symbole dans le fait que le sang d'ancêtres italiens a coulé dans les veines de Coubertin, le rénovateur des Jeux olympiques, et qu'il était lui aussi inspiré par la force créatrice et la soif de culture de la Renaissance italienne. Sans cette dernière nous n'aurions pas de sport moderne, pas de Jeux olympiques, pas de Coubertin.

Un professionnel est un homme qui accepte d'avoir sa retraite à trente ans. Résultat illogique du sport.

L'Eglise ordonne le sport, puisqu'elle interdit le suicide.

Jean Giraudoux.

liated to the Pan-American Sports Committee, were entrusted with the entire organization of the Games.

While His Excellency Mr. Péron, President of the Argentine Republic had given his patronage to this most important function, the Minister, Dr. Rodolfo-G. Valenzuela, Member of the Supreme Court of Justice in the Argentine, and a former Olympic Fencer in the years 1932 and 1936, and a National Champion in 1939, was entrusted with the Presidency of the Games.

Amongst the names of the members of the Organising Committee, it is gratifying to notice that of Mr. Avery Brundage, Member of the I. O. C. for the United States, who since 1940 has been President of the Sports Committee of these Games.

Eighteen of the following sports were included in the Programme of the Games contested: Athletics, Rowing, Baseball, Basketball, Boxing, Cycling, Equestrian Sports, Fencing, Football, Gymnastics, Weightlifting, Swimming, Modern Pentathlon, Tennis, Shooting, Polo, Wrestling and Yachting. As for Ski-ing, for reasons easy to understand, these competitions will take place at Bariloche (Argentine) next August.

The International Olympic Committee was officially represented at Buenos-Aires by the following Members: MM. A. Brundage, J.-J. Garland, J. Brooks, B. Parker (all three from the United States), Count A. Bonacossa (Italy), Lord Burghley (Great Britain), Horacio Bustos Moron and R.-C. Aldao (Argentine), Dr. J.-F. Ferreira

Santos (Brazil), Jean Ketseas (Greece), Marte-R. Gomez (Mexico), Alfredo Benavides (Perou), Joaquim Serratosa Cibils (Uruguay). They all were received officially by President Peron. The list of the countries who took part at those Games figures in the French text of this article. The final results will appear in our next *Bulletin*.

MESSAGE

du président J.-S. Edström

envoyé à Buenos-Aires à l'occasion de l'ouverture officielle des Jeux panaméricains. Il a été donné en lecture par le président, Dr Valenzuela, sur le stade.

Muy estimado amigo y colega mio,

En vista que los juegos panaméricos ézportivos se celbraran en Buenos Aires al fin del mes de febrero le ruego en un momento oportuno expresar a los participantes mis saludos deseandoles que los juegos daran resultagos excelentes y que contribuiran a sostener y profundir la amistad entre la juventud americana.

Los juegos panaméricas se celebran como preparacion a los juegos olimpicos y también sirven para elejir entre los participantes el numero limitado que luego podran conquistar con otros atletas del mundo, un medida forzada paru, las dificultades enorme de la organizacion de las juegos olimpicos de hay dia.

A los vencedores en los juegos de Buenos Aires les deseo feliz llegada a los juegos olimpicos el ano proximo en Helsinki y que su participacion en ellos nos ayudaran a mantener la amistad y la paz entre los paises del mundo.

Saludos cordiales su afectisimo.

De Jean Giraudoux...

Il n'est pas rare qu'un non-sportif et un sportif meurent au même âge; mais celui-là a vécu en état de conservation et l'autre en état de vie.

La respiration est un des arts les plus indispensables à la vie; l'athlète se donne aussi pieusement au sommeil qu'à un entraînement.

La gymnastique mène à l'athlétisme, l'athlétisme à la douche, la douche à la piscine. Tout sport est une course vers la netteté. Tout sportif finit sa journée à la nage.

Compte le nombre des fenêtres d'un pays ouvertes la nuit, et tu auras celui de ses sportifs.